
La formation des pratiques politiques modernes (XVIII^e-XIX^e siècles)

Patrice Gueniffey



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15200>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 287-290

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Patrice Gueniffey, « La formation des pratiques politiques modernes (XVIII^e-XIX^e siècles) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15200>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

La formation des pratiques politiques modernes (XVIII^e-XIX^e siècles)

Patrice Gueniffey

Patrice Gueniffey, *maître de conférences*

Légitimité politique et reconstruction européenne : la crise française de 1814-1816

- 1 LA crise politique, française et européenne, des années 1814-1816, de la première abdication de Napoléon à la dissolution de la « Chambre introuvable » ultraroyaliste, est un événement dont l'importance ne doit pas être mesurée d'après la brièveté de l'épisode. Si le rétablissement des Bourbons après la chute de l'Empire en 1814 semble clore la Révolution française, par l'alliance de la monarchie et des principes de 1789, le retour de Napoléon, en mars 1815, rouvre une fracture dont l'ordre impérial, puis la grande lassitude de 1814, avaient fini par faire croire qu'elle avait été réduite. Les deux France, celle de l'Ancien Régime et celle de la Révolution, se retrouvent brutalement face à face. À la résurgence de la phraséologie et des passions révolutionnaires pendant les Cent-Jours succède un épisode contre-révolutionnaire dont la « Chambre introuvable » de 1815-1816 sera le fer de lance. Au centre de cette histoire, en France comme dans le reste de l'Europe (où elle est marquée par l'œuvre du Congrès de Vienne), une question : celle de la légitimité politique, de ses fondements et de ses conditions.
- 2 Le premier volet de cette enquête a été consacré au régime renversé en 1814, en commençant par l'historiographie napoléonienne où l'on peut, en schématisant, distinguer trois traditions principales.

- 3 La première, illustrée par Taine, largement héritière de la littérature hostile à Napoléon de l'époque de la Restauration, voit dominer dans les années 1799-1815 l'action libre d'une volonté exceptionnelle, celle du Héros dont la volonté s'impose à toute forme de nécessité ; l'histoire de l'époque s'y confond largement avec l'histoire d'un individu, et y devient presque la manifestation extérieure du caractère et des passions de cet individu extraordinaire. À cette interprétation de l'ère napoléonienne comme pure aventure, s'oppose celle dont Bainville a été l'un des principaux représentants : ici, l'objectivité l'emporte sur la subjectivité, la nécessité sur l'aventure personnelle ; Napoléon, héritier et garant des conquêtes de la Révolution, et au-delà des aspirations historiques profondes de la nation française, aura été assujéti de bout en bout à l'obligation de conquérir et de conserver les « frontières naturelles » dont la Révolution avait fait son mot d'ordre depuis 1793. C'est, en quelque sorte, le « génie national » qui le conduisit jusqu'à Moscou comme en Espagne, pour maintenir la France sur le Rhin. Enfin, dernière tradition majeure : celle dont Chateaubriand fut (tardivement) l'un des initiateurs. Elle combine les deux dimensions de la nécessité et de l'aventure, en opposant Bonaparte à Napoléon, le Premier Consul à l'Empereur et le fondateur des institutions de la France bourgeoise au conquérant : dualité de l'homme, des époques, de l'œuvre accomplie, qui départage en dernier ressort la part de l'héritage appelée à durer et celle qui s'effondra avec le régime et son chef.
- 4 Tout le problème est donc de mesurer la part de la nécessité et de l'aventure dans l'histoire napoléonienne et le degré de la continuité, ou au contraire l'ampleur de la rupture, entre le règne de Napoléon et ce qui l'a précédé.
- 5 Pour cela, la deuxième partie du séminaire a été consacrée à la campagne d'Italie de 1796-1797, qui occupe une position charnière : elle appartient encore à l'histoire des guerres de la Révolution, et elle inaugure l'histoire des campagnes napoléoniennes en même temps que le fabuleux destin de Bonaparte. Dès lors, est-elle la continuation de l'histoire commencée en 1792, ou le moment inaugural d'une autre histoire qui finira avec l'effondrement de 1814 ? L'étude détaillée des opérations militaires, et plus encore des négociations diplomatiques avec l'Autriche qui les accompagnent, tout comme l'étude des bouleversements que la guerre provoque en Italie, montre, sans qu'il soit possible ici d'entrer dans des détails, que la dimension de la continuité l'emporte largement. La campagne d'Italie appartient pleinement à l'histoire de la Révolution, et dans la mesure où elle forme le prototype des guerres napoléoniennes futures, par ses formes et ses implications, on peut dire que c'est tout ce versant de l'époque impériale (celui de la politique extérieure et de la guerre) qui constitue la continuation de l'histoire engagée en 1792. S'il convient ainsi d'adopter le point de vue de Bainville, ce ne peut être totalement, en considérant Napoléon comme l'organe momentané d'une poussée séculaire vers le Rhin, invention du XIX^e siècle (Sorel) sans fondements historiques sérieux : Napoléon, dans sa politique de conquêtes justifiée par l'alibi des « frontières naturelles », aura surtout été le continuateur de la Révolution, et aussi bien le prisonnier du formidable ébranlement provoqué dans toute l'Europe par la Révolution ; moins l'otage des intérêts profonds de la nation que des principes de la Révolution et de la menace qu'ils faisaient peser sur les légitimités d'Ancien Régime.
- 6 Le troisième volet de cette enquête sur le régime impérial sera consacré aux aspects intérieurs de cette question : aux origines, à la nature du régime issu du coup d'État du 18 Brumaire, et à l'œuvre politique et institutionnelle accomplie sous le Consulat.

Publications

- « Du Consulat à la III^e République (1799-1899) », dans *Le Journal de la France et des Français. Chronologie politique, culturelle et religieuse de Clovis à 2000*, sous la dir. d'É. Barnavi, H. Duccini, Y. Fauchois, P. Gueniffey, F. Gugelot, G. Lobjichon, J. Loignon et J.-L. Panne, Paris, Gallimard (« Quarto »), p. 1293-1800.
 - « Censitaire, capacitaire », « Première République », « Révolution française », dans *Dictionnaire du vote*, sous la dir. de P. Perrineau et D. Reynié, Paris, PUF, 2001.
 - « Le jacobinisme et la Terreur », *Misuzu*, 42, 11, nov. 2000, p. 2-14.
 - « Francuzskaya revolucia i Terror (La Révolution française et la Terreur) », *Francuzskii ejegodnik 2000 (Annuaire français 2000)*, Moscou, Editorial URSS, 2000, p. 68-87.
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe